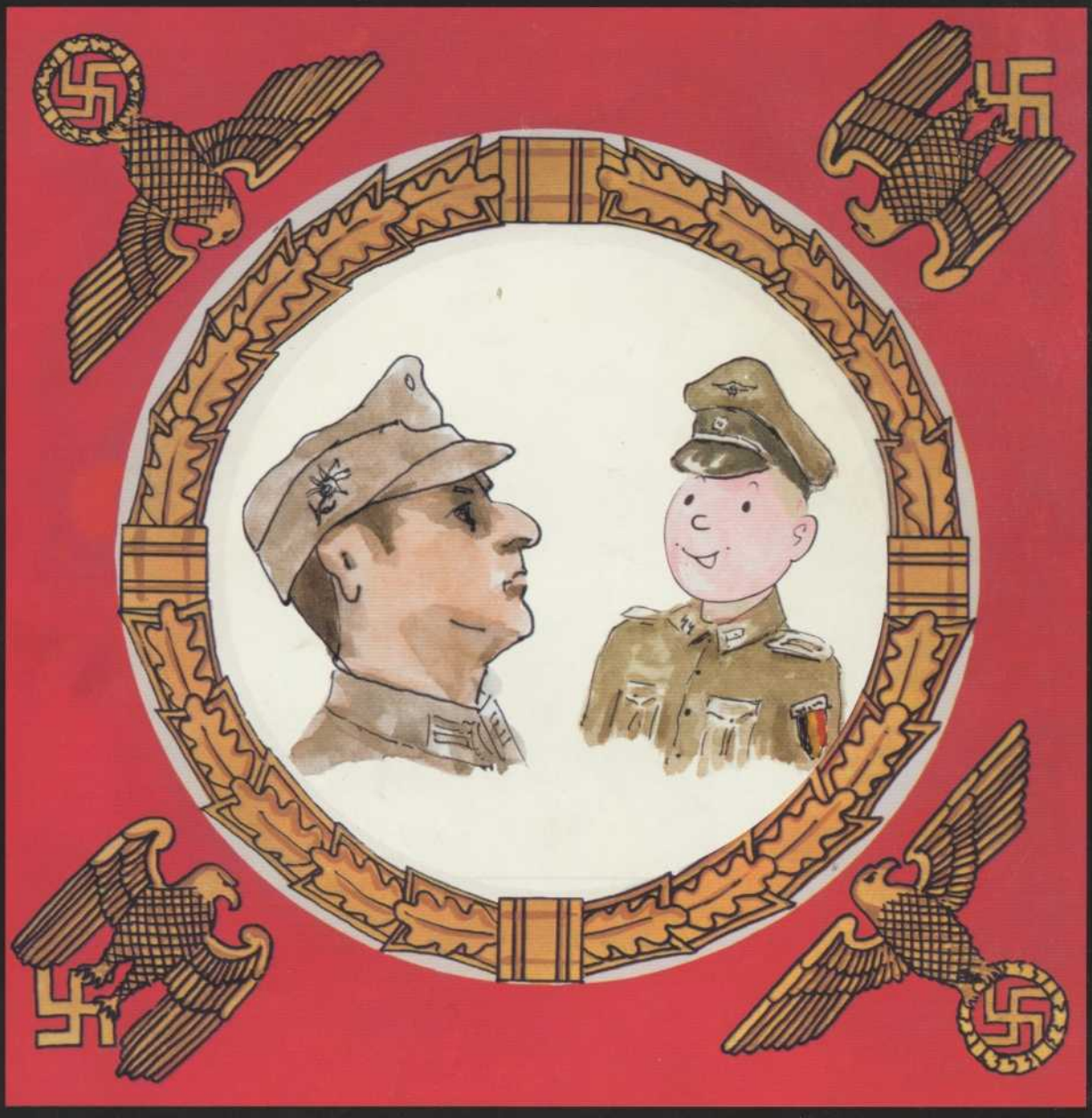
Léon Degrelle

Tintin mon copain



Pélican d'or

Tintin mon copain

„Tintin a eu plusieurs pères. C'est d'abord le fruit de l'Abbé Norbert Wallez. Ce l'est, en second lieu, du grand artiste Hergé lui-même, brandissant ses crayons. Et, indirectement, c'est de moi. Moi ? Mais oui ! ce 'moi', c'est Léon Degrelle !"

Ainsi commence ce livre explosif, qui fera date dans l'histoire de la bande dessinée, puisqu'il éclaire les origines secrètes du personnage de Tintin.

Il ne s'agit pas seulement des indéniables ressemblances physiques ou des évidents clins d'œil d'un dessinateur à son turbulent et généreux ami; ce qui est surtout mis en lumière, au fil de ces souvenirs pour la première fois rendus publics, c'est la communauté de destin —nullement gratuite !— — entre le fils que Hitler aurait voulu avoir et que la jeunesse la plus pure de Belgique suivit dans sa croisade héroïque contre le communisme menaçant l'Europe, et le personnage de papier sorti de la plume de Hergé et auquel la jeunesse du monde entier ne cesse depuis de s'identifier.

Ce que de nombreux auteurs soupçonnaient déjà est maintenant irréfutablement établi: si l'idéal de générosité allant jusqu'au don de soi, de fidélité en amitié, de lutte sans concession contre la méchanceté qui avilit le monde irradie bien tous les albums de Tintin, il est consubstantiel à l'engagement degrellien pour une société de justice et de fraternité, encadrée et animée par des chefs responsables et désintéressés.

Puisse ce nouvel „album de Tintin", dont tous les propos sont vérifiables et étayés par une iconographie riche de quelque 400 illustrations peu connues, voire inédites, amener ses lecteurs à regarder désormais avec un œil neuf et critique l'histoire du XXe siècle que les lobbys, qui ont confisqué à leur seul profit l'issue du second conflit mondial, falsifient de plus en plus impudemment au fil des ans...